

Auteur : Frank Andriat *Titre* : Journal de Jamila

Genre: roman

Thèmes: sentiments, différence, immigration, relations parents-enfants

Public-cible (âge des lecteurs) : dès 12 ans

160 pages – 6,50 euros

1. PRESENTATION DU LIVRE

1.1. Deux mots sur l'auteur

Cet auteur aux multiples facettes mène de pair ses activités littéraires et celles de professeur de français, En 1986, il publie le *Journal de Jamila*, qui le fait connaître du jeune public, puis *La remplaçante*. C'est un succès incroyable, les livres de Frank Andriat conquièrent le monde de l'école. L'auteur est invité dans les classes.

Il a publié depuis de très nombreux romans, pour adultes et pour adolescents. Toute son œuvre est marquée par le souci d'une nécessaire ouverture à l'autre.

Plus d'informations sur le site de l'auteur : http://www.frankandriat.com/

1.2. Deux mots sur le livre

Jamila est coupée en deux: sa peau, ses yeux, ses cheveux sont du Maroc, mais c'est en Europe qu'elle vit, qu'elle étudie, que son cœur bat. Elle est continuellement en rupture avec ses parents: elle ne partage décidément plus la même culture qu'eux, les mêmes traditions. Tiraillée entre ses origines et son envie de vivre comme toutes les adolescentes européennes, elle ne sait à qui poser ses questions. Durant cinq mois, elle tiendra un journal intime où elle dit ses peines, ses joies, ses conflits avec son père, son envie de sortir; elle raconte ces regards qu'elle doit subir parce qu'elle reste une étrangère dans ce pays. Qui est-elle vraiment?

1.3. Les attentes que peut susciter la couverture

Le nom de l'auteur (Frank Andriat) et le titre (*Journal de Jamila*) annoncent une œuvre de fiction, un roman en forme de journal intime. Pas plus sur la première que sur la quatrième de couverture, ni l'écrivain ni l'éditeur ne tentent de tromper le lecteur sur la nature du texte en faisant passer Jamila pour l'auteur et le roman pour un journal authentique.

L'illustration met l'accent sur l'acte d'écriture (en présentant l'aspect d'un journal intime) : on peut s'attendre à ce que le fait de tenir un journal intime soit important pour le personnage. Le texte de la quatrième de couverture insiste, lui, sur trois questions-clés du problème de l'immigration : celle de l'identité, celle de la place que l'on peut occuper et celle des valeurs : on connaît donc les principaux sujets de préoccupation de Jamila.

1.4. Le cadre spatio-temporel

Jamila vit à notre époque dans un quartier de Bruxelles. Pratiquement tous les événements relatés dans son journal se passent dans son environnement immédiat, sa famille, son lycée, son quartier à population essentiellement marocaine – avec une escapade de deux jours à Han-sur-Lesse. C'est pendant une courte période, entre le 29 novembre et le 7 avril d'une année qui n'est pas précisée, que Jamila se confie à son journal.

Il est important de souligner qu'aucune opposition entre ici (en Belgique) et là-bas (au Maroc) entre aujourd'hui (dans la terre d'accueil) et jadis (dans la terre natale) ne structure le roman.

L'héroïne n'est pas déchirée entre deux mondes également présents, l'un constituant son environnement actuel et l'autre sa mémoire : elle cherche à se situer dans le pays où sa famille a émigré.

1.5. Le personnage principal

Jamila, une jeune fille marocaine de 15 ans, vit avec ses parents – une mère au foyer qui fait quelques ménages et un père, manœuvre sur un chantier, qui se tue au travail –, ses deux frères et sa sœur. Jamila se sent continuellement infériorisée du fait de sa qualité de femme dans une famille musulmane qui ne lui laisse pas suffisamment de liberté. Arrivée en Belgique à l'âge de 7 ans, elle a eu du mal à s'intégrer dans le milieu scolaire et, aujourd'hui, elle ne veut plus être considérée comme une étrangère. Elle aspire à une vie normale mais se heurte constamment aux préjugés et aux contraintes de sa culture d'origine. Elle souffre d'un manque de communication tant avec sa famille qu'avec les élèves de sa classe. Son amie Saïda est la seule qui lui procure du réconfort. La seule avec son journal à qui elle décide un moment de se confier...

1.6. L'histoire (résumé-apéritif)

C'est à cinq mois de la vie de Jamila que son journal fait participer. Le récit des événements vécus au jour le jour, les longues pauses où l'adolescente fait part de ses problèmes, de ses joies et de ses peines, de ses interrogations sans réponse immédiate, permettent de mieux connaître et comprendre cette jeune fille désireuse d'intégration totale dans son pays d'adoption et, tout à la fois, respectueuse des mœurs de ses parents plus attachés qu'elle-même à la culture marocaine. Le moment où Jamila commence à rédiger son journal coïncide avec l'approche des examens et l'annonce d'une boum à l'école : c'est à cette occasion qu'elle tombe amoureuse de Bruno, un élève de son lycée, mais ce premier flirt se termine très vite, à cause du manque de liberté dont elle dispose. Cette déception sentimentale ne fait qu'ajouter à son amertume. Les événements de sa vie quotidienne chez elle et à l'école s'enchaînent, apportant leur lot de déceptions et de satisfactions. Mal dans sa peau, Jamila s'épanche dans les pages de son journal. Cette introspection quotidienne l'aidera-t-elle à surmonter ses angoisses et à mieux se situer dans son milieu et dans la société ? Elle qui pose tant de questions, trouvera-t-elle enfin des réponses susceptibles de l'apaiser et de lui assurer enfin l'équilibre personnel dont elle a besoin ?

1.7. Ce qui pourrait plaire au jeune lecteur

Ce roman a eu, dès sa première parution, beaucoup de succès auprès des jeunes lecteurs.

Les préoccupations de Jamila et les questions qu'elle se pose ne peuvent que toucher les jeunes. Si les filles se projettent aisément dans cette histoire, les garçons devraient également trouver intéressant d'entrer dans les pensées d'une jeune fille très semblable finalement à celles qu'ils côtoient régulièrement. En effet, le journal de Jamila est proche de ce que pourrait être n'importe quel journal d'adolescente. Certes les difficultés éprouvées par la jeune fille, qui, à la fois, comprend l'attachement de ses parents aux traditions marocaines et aspire à la vie plus libre de ses camarades de classe, ont quelque chose de spécifique, mais la transposition à d'autres situations est tout à fait possible. Le conflit avec le père, le désir de s'affirmer, la difficile accession vers l'indépendance, les relations avec les autres jeunes, le besoin de partager avec une amie, les premiers émois amoureux sont autant de sujets susceptibles d'impliquer les ados. En plus de tous ces thèmes propres à l'adolescence, le roman traite du rôle de la femme et de la famille, de l'injustice de l'exclusion et de la difficulté de concilier ses idéaux avec les contraintes du monde d'aujourd'hui.

L'écriture familière, typique des journaux intimes, l'alternance entre des extraits très courts et des passages plus longuement développés, entre le récit d'événements et l'expression d'émotions et de réflexions personnelles, facilitent et agrémentent la lecture.

Enfin l'exemple de Jamila est de nature à faire réfléchir les adolescents sur les questions relatives aux différences : que signifie le désir de faire comme autrui ? Jusqu'à quel point faut-il être semblable aux autres ? À quels autres ? Pourquoi ceux-là ? Que risque-t-on de perdre au jeu de l'assimilation ? Quel est le prix à payer pour s'assumer tel qu'on est ? etc.

2. LECTURE TREMPLIN

2.1. Situation de l'extrait

Il s'agit de deux extraits situés, l'un au début du journal, l'autre, environ deux mois et demi après, c'est-à-dire au milieu de la période concernée par le récit, alors que Jamila s'est un peu consolée de son éphémère flirt avec Bruno.

2.2. La consigne de lecture

Prends d'abord connaissance du premier extrait qui comporte les deux textes datés du 29 et du 30 novembre par lesquels Jamila commence son journal.

Lis ensuite le deuxième extrait écrit le 11 février.

Au cours de ta lecture, fixe ton attention sur les raisons qui poussent Jamila à rédiger son journal intime.

2.3. Le texte

Cf. pp. 9-12 Premier extrait

Mardi 29 novembre, 19 h 45

Qui suis-je? Je désire plein de choses mais je suis incapable d'en parler. À qui pourrais-je d'ailleurs me confier? Personne ne m'écoute. Je suis perdue, je suis toute seule. Alors je pleure. Quand je sais qu'il n'y a personne pour me surprendre.

Ma famille. Que pourrais-je dire de ma famille ? Il y a mes deux frères et ma petite sœur. Il y a ma mère et mon père.

C'est moi la plus grande ; je me sens un peu responsable des autres. De Salima, ma petite sœur de six ans, de Mohamed, mon petit frère de sept ans mais aussi de Farid pour lui expliquer ses devoirs et ses leçons. Farid a treize ans, on pourrait mieux s'entendre s'il faisait parfois un effort pour me comprendre. Quand nous nous disputons, c'est souvent à lui que l'on donne raison. Je ne sais pas pourquoi. Peut-être parce qu'il est un homme. Moi, chaque fois que je fais quelque chose, j'ai l'impression d'entendre «Jamila, ce n'est pas bien, Jamila, tu es bête». J'en ai vraiment marre. La boucler, voilà toute ma liberté.

Je ne réussis pas vraiment à communiquer avec mes parents. Je les sens tellement différents de moi. Je ne peux comprendre que ma mère soit satisfaite de l'existence qu'elle mène : toujours à la maison à s'occuper de sa famille. Mon père, je le vois peu. Il travaille tout le temps et, quand ce n'est pas le cas, il boit du thé dans un bistrot avec ses amis.

C'est pour cela que j'ai décidé de tenir ce journal: pour dire mes peines et pour me réconforter. Mon journal à moi toute seule, mon journal à qui je ne cacherai pas mes secrets.

Mercredi 30 novembre, 17 h 16

Je viens de relire ce que j'ai écrit hier. Petit journal, j'ai oublié de te dévoiler le nom d'une personne très importante dans ma vie, je ne t'ai pas parlé de Saïda. Saïda, c'est une chouette fille; elle est dans la même école que moi, en cinquième année. Moi, je suis en troisième. Saïda et moi, nous avons le même âge mais moi, j'ai doublé une année, la première du lycée. L'autre année que j'ai perdue, c'était en primaire. Il y a sept ans que je suis arrivée dans ce pays; je ne connaissais presque pas le français. J'étais trop âgée pour qu'on me place en première primaire. Je connaissais trop peu de français pour qu'on m'inscrive en quatrième; on m'a mise en troisième année.

À cette époque, j'étais encore plus angoissée que maintenant. Aujourd'hui, je me pose des questions parce que je prends conscience de ce qui m'entoure. Plus petite, j'étais surtout angoissée parce que plus rien ne m'entourait. Les gens de ce pays, leur langue, le climat, tout me faisait peur. Je ne comprenais rien de ce qu'on me racontait en classe et, pourtant, j'utilisais toute ma volonté pour faire des progrès. Surtout qu'à la maison, quand je rentrais avec des cotes rouges, mon père m'enguirlandait et me boudait parfois. Après quatre ans, ça a été mieux; l'institutrice m'a remis mon dernier bulletin en me disant que je devrais encore fournir beaucoup d'efforts pour réussir dans le secondaire.

Petit journal, ça me fait plaisir de te dire tout cela. J'ai vraiment l'impression que je m'adresse à un ami. Bien sûr, tu ne réponds pas. Ce n'est pas comme avec Saïda mais c'est mieux que rien.

Cf. pp. 81-83 Deuxième extrait

Samedi 11 février, 10 h 08

Petit journal, si je tenais compte de tous les détails de la vie quotidienne, si je voulais tout te raconter, je n'arrêterais pas d'écrire. Alors, je te dis seulement ce qui me vient, ce que j'ai besoin de dire pour me soulager. Tu sais tout ce que je ressens au moment où je t'écris mais certains événements t'échappent, soit parce que je n'y pense plus quand je suis avec toi, soit parce que je n'ai pas l'occasion d'écrire à l'instant où quelque chose se passe et que, lorsque je peux enfin me consacrer à toi, tant d'autres faits se sont déroulés que je ne sais plus par quoi commencer. La vie coule, rien ne demeure; nous ne pouvons pas rester accrochés à un fait alors qu'il y en a tant d'autres qui nous appellent.

C'est important de pouvoir oublier Bruno, mon existence morne, les moments pénibles. Si je gardais tout cela en moi, je pense que j'exploserais. Il m'arrive de te feuilleter, petit journal, de regarder ce que je t'ai dit. Je trouve, au fil des pages, de mauvais événements mais aussi des pensées heureuses. Au début, je croyais que tenir un journal, c'était lui dire tout ce qui n'allait pas. Maintenant quand je relis tout ce que j'ai écrit, j'ai le sentiment que la raison d'être d'un journal, c'est d'aider la personne qui le tient à supporter sa solitude. Ceux qui peuvent échanger leurs sentiments avec quelqu'un qu'ils aiment n'ont pas besoin de journal. Un journal, c'est une personne sans vie. Tu ne me réponds jamais, petit journal. Tout ce que je dis, tu l'acceptes. Je voudrais tant qu'on me donne parfois des conseils, que l'on discute mes idées. Bien sûr, il y a Saïda mais il n'est pas possible de tout lui dire. Nous avons trop peu l'occasion d'être seules et à l'aise.

Je te laisse, mon ami muet. Ma mère m'appelle pour que je l'aide à la cuisine.

Même jour, 17 h 00

Saïda vient de passer à la maison. Elle faisait une course et elle a sonné pour me dire bonjour. Nous sommes restées dix minutes sur le pas de la porte. Après son départ, Farid m'a déclaré qu'il n'aimait pas cette fille. Moi, j'ai dit que c'était ma meilleure amie et qu'il ne fallait pas dire de mal des gens sans les connaître. « Ça va, ça va, Jamila a toujours raison. Jamila, c'est la reine de la maison. » a-t-il marmonné et il m'a tourné le dos comme si je n'existais plus. Je n'ai pas répondu et je suis venue écrire ces quelques mots. Bon sang, pourquoi réagit-il ainsi ? Mon bête frère serait-il jaloux de mes copines ? Ah, quelle vie!

2.4. Les objectifs

- Exercer à résumer les informations recueillies après la lecture et à les classer en différentes catégories.
- Exercer à repérer des séquences de différents types (narratives, descriptives et explicatives...)
- Exercer à analyser les raisons qui poussent la narratrice à écrire son journal.
- Faire établir une relation entre les problèmes de la narratrice et ses raisons de rédiger son journal.
- Faire observer certaines caractéristiques de l'écriture d'un journal intime.
- Faire comparer deux étapes de la réflexion de la narratrice par rapport au rôle de son journal.
- Entraîner à une argumentation des avis exprimés avec référence au texte observé.

2.5. Les questionnaires

2.5.1. Les élèves ne disposant plus du texte

- 1. De mémoire, résume les informations que tu as récoltées dans le premier extrait à propos de :
 - la personnalité de Jamila,
 - ses problèmes personnels,
 - son état d'esprit,
 - sa famille,
 - ses amis,
 - son parcours scolaire.
- 2. Tu remarques sans doute que certaines informations sont communes à plusieurs de ces points. Est-ce étonnant ? Explique ta réponse.
- 3. Le deuxième extrait complète-t-il ces premières informations ? Si oui, qu'y as-tu appris de nouveau ?
- 4. Certaines des informations recueillies ont un rapport avec les raisons qui ont décidé Jamila à écrire son journal intime : lesquelles et pourquoi ?
- 5. Entre le moment où Jamila commence à écrire et la date du second extrait, quelle évolution observes-tu dans la façon dont elle considère l'utilité de son journal ?
- 6. Qu'est-ce qui t'a frappé en ce qui concerne la manière de s'exprimer de Jamila?

2.5.2. Les élèves pouvant consulter le texte

- 1. En résumant les informations recueillies de mémoire, tu as vu qu'elles étaient de différents ordres : en fait, comme le font habituellement les auteurs de journaux intimes, Jamila alterne les passages où elle se décrit et décrit son environnement, où elle raconte des événements de sa vie et où elle explique ses problèmes et son état d'esprit, faisant ainsi pénétrer le lecteur dans l'intimité de ses pensées. Relève, dans les deux extraits, un ou des exemple(s) de passages correspondant à une description, une narration ou une explication.
- 2. énumère tous les problèmes personnels rencontrés par Jamila.

 Parmi ceux-ci, quel(s) est (sont) celui ou ceux qui explique(nt) sa décision de rédiger son journal? Retrouve les phrases du texte qui les illustrent.
- 3. Les raisons données par Jamila restent-elles identiques deux mois après le début du journal ? Pourquoi ? Repère les passages du texte qui le montrent.
- 4. Compare les raisons de Jamila avec celles que donne Anne Frank, une adolescente juive auteur d'un très célèbre journal qui raconte sa vie dans la clandestinité pendant la seconde guerre mondiale : sont-elles les mêmes ? Explique ton avis.
 - "Me voilà arrivée au point de départ, à l'idée de commencer un Journal : je n'ai pas d'amie (...) Je désire que ce journal personnifie l'Amie. (...) J'ai envie d'écrire, et bien plus encore de sonder mon cœur à propos de toutes sortes de choses." (20 juin 1942)
- 5. La plupart de ceux qui tiennent leur journal intime se disent à la recherche d'eux-mêmes, de leur identité. D'après le début de son journal, peux-tu dire que c'est aussi le cas de Jamila : pourquoi ? Réfère-toi à des extraits du texte pour soutenir ton avis.

- 6. On n'écrit pas son journal comme on écrirait un autre genre de texte : du fait de la relation intime qui se crée entre l'auteur et son journal, souvent, l'écriture est familière et peu travaillée (sauf chez les personnes qui écrivent pour faire publier leur journal). Fais-tu la même constatation avec l'écriture de ce journal : justifie ton avis.
- 7. Dans l'ensemble du journal, Jamila émaille régulièrement sa prose de questions, voire d'exclamations : à quoi servent celles que tu découvres dans les extraits examinés ? Réponds en reprenant l'un ou l'autre exemple dans le texte.

3. SUGGESTIONS DE QUESTIONNEMENT APRES UNE LECTURE INTEGRALE

- 1. Quels sont les indices qui te permettent d'affirmer que l'on a bien affaire à un journal intime fictionnel ?
- 2. As-tu une impression de vraisemblance, l'impression que Jamila aurait pu exister et écrire ce que tu viens de lire ? Sur quoi repose ton avis ?
- 3. Par la lecture-tremplin, tu as eu l'occasion de découvrir les raisons pour lesquelles Jamila rédige un journal. Voici maintenant quelques fonctions généralement attribuées au journal intime :
 - permettre à son auteur l'expression des émotions, des sentiments, lui servir d'exutoire,
 - l'inciter à une réflexion sur soi, à une analyse personnelle,
 - l'aider à organiser, voire à programmer ses actes, sa vie ou du moins une partie de celle-ci.
 - fixer des traces de son vécu pour de futures relectures par lui-même,
 - lui donner l'occasion de s'adonner au plaisir de créer, d'écrire...

Quelle(s) est (sont), d'après toi, celle(s) qui domine(nt) dans l'ensemble du journal ? Explique pourquoi.

- 4. Que représentent pour Jamila la liberté, l'amour et l'amitié ? " Cette question reflète-t-elle les préoccupations essentielles de la jeune fille ? Explicite ton avis notamment en résumant les problèmes qu'elle rencontre dans ces trois domaines et en apportant une ou des réponses à la question posée.
- 5. à la fin de son journal, Jamila écrit : "Les réponses, on les trouve en soi." Estimes-tu que, au cours des cinq mois où elle a rédigé son journal, elle a déjà trouvé des réponses à certains de ses problèmes? Si oui, lesquelles? Qu'est-ce qui, dans le déroulement de l'histoire, te permet de prendre position à ce sujet?
- 6. Dans beaucoup de journaux d'adolescentes, la famille constitue souvent un thème important. Considères-tu que c'est un thème majeur dans le journal de Jamila ? Justifie ton avis.
- 7. En quoi les relations familiales qu'elle entretient influencent-elles ses propos, en quoi interfèrent-elles dans le déroulement des événements rapportés ?
- 8. Dans les pages rédigées le 26 mars (pages 127-131), Jamila s'exprime ainsi : " Je me sens libre quand je sais que la personne qui est en face de moi ne tente pas de m'imposer ses idées et que, même si elle n'est pas d'accord avec les miennes, elle les respecte. (...) La liberté, c'est avant tout un fait de communication entre les êtres. " Est-ce ce genre de rapport qu'elle trouve dans sa famille ? Explique ta réponse par des exemples repris à l'histoire.

9. Le thème de l'immigration est récurrent dans l'œuvre de Frank Andriat. Dans l'entretien avec l'auteur qui figure à la fin de ce livre, il déclare : " À force d'élever des barrières entre les gens, à force d'affirmer qu'il vaut mieux se défier de l'autre plutôt que de lui faire confiance, certains créent un monde infernal où la peur et l'agressivité détruisent tout sentiment de partage. À Schaerbeek, dans ma commune multiculturelle, j'expérimente au quotidien qu'il est possible de vivre ensemble, que, plutôt que de nous réduire, les différences nous enrichissent, même s'il n'est pas toujours facile d'élargir son cœur, d'accueillir. Dans leur ensemble, les jeunes me semblent aptes à créer un monde où le partage et le respect de l'autre ont leur place."

Dans cet extrait, deux états d'esprit opposés sont évoqués : quels sont les personnages de l'histoire dont la manière de se comporter correspond à chacun de ceux-ci ? Justifie ton choix par des exemples de leur façon d'agir.

- 10. Quatre figures féminines, toutes de la même culture d'origine que Jamila, sont évoquées plus ou moins longuement dans le journal : Saïda et Dounia, deux adolescentes, Tante Nora et la mère de Jamila, deux adultes. Elles incarnent des facettes très différentes de la femme maghrébine.
 - Quelle(s) est(sont) celle(s) à qui Jamila aimerait le plus ressembler ?
 - Quelle(s) est(sont) celle(s) dont elle réprouve le comportement ?
 - Laquelle préfères-tu?
 - Trouves-tu intéressant que l'auteur du livre ait choisi de montrer la femme maghrébine sous ces aspects différents ? Pourquoi ? Justifie chaque fois ta réponse.
- 11. On trouve au fil des pages du journal de Jamila quelques passages où l'adolescente fait part de ses critiques relatives à la vie à l'école et aux relations entre les professeurs et les élèves, qui la déçoivent souvent.
 - Que faudrait-il pour que le monde de l'École corresponde à l'idéal qu'elle en a ?
- 12. Cette conception est à mettre en rapport avec celle qui se dégage d'un roman du même auteur, *La remplaçante* : si tu l'as lu, explique en quoi elle en est proche.
- 13. Dans son avant-propos, l'auteur souhaite que son livre soulève des réactions et des questions. En ce qui te concerne, cet objectif est-il atteint ? Si oui, quelles questions te poses-tu, comment réagis-tu à cette lecture ? Si non, explique pourquoi tu ne te sens pas concerné.
- 14. La lecture de ce livre te donne-t-elle l'envie d'écrire ton propre journal intime ? Justifie ta réponse.